

01

On me demande souvent d'écrire une synthèse de cette " expérience ", d'aller à l'essentiel. Mais il se trouve qu'ici, l'essentiel est une affaire de détails.

02

Est-ce que la réalité est comme des nombres entiers et l'imagination des nombres avec des décimales ?

IL Y A DES COURANTS D'AIR
QUI FONT DE L'ESPRIT

03

Pourquoi ne pas exposer les nombres premiers au Quai Branly ?

04

TA RACE
OU
MA RACE

L'usage de l'art

05

ENTRE LA THÉORIE ET LA PRATIQUE,
IL Y A LA PERSONNE.

06

Je suis née le 16 septembre 1974, $16 + 9 = 25$, valable dans le théorème de Fermat. Quand j'avais 16 ans j'étais à Toulouse, au lycée Pierre de Fermat. J'aimais les mathématiques. Le Théorème de Fermat était inscrit sur chaque carnet de liaison de ce lycée.

Il n'existe pas de nombres entiers strictement positifs x , y et z tels que :
 $x^n + y^n = z^n$ pour $n > 2$

(Comme par hasard mes initiales nm sont pile au centre de l'alphabet.)

07

La seule date mentionnée par Artaud de tout son voyage dans la Sierra Tarahumara est le 16 septembre 1936.

IL Y A DES PREUVES IRRATIONNELLES

Seize est un verbe anglais qui signifie SAISIR.
Appréhender, comprendre, capturer.

Évidemment le 16 09 est la fête nationale du Mexique

Antonin Artaud est parti au Mexique en bateau en janvier 1936. Le bateau a fait escale à la Havane. Sur ce bateau il a écrit " le théâtre et son double ". En une semaine il a contacté la revue *Carteles* grâce à Alejo Carpentier directeur de la rédaction. Il a écrit un article " *l'éternelle trahison des blancs* ". Il a consulté un pratiquant de la religion afro cubaine, un Santero ou un Babalawo qui lui a donné une épée symbolique, une arme de Tolède sur laquelle étaient accrochés trois hameçons.

D'APRÈS LES YORUBA : " LA MORT DES UNS ET DANS LA VIE DES AUTRES ", D'APRÈS HÉRACLITE : " LA VIE DES UNS EST DANS LA MORT DES AUTRES "

Avec cette épée il est allé au Mexique rejoindre quelques surréalistes qu'une " sympathie " pour le communisme empêchait d'aller aux États-Unis. Il est resté à Mexico de février à août. Il a écrit des " *message révolutionnaires* ", a donné trois conférences dans lesquelles il défendait les cultures autochtones : " *je ne suis pas venu chercher des artistes mais des hommes politiques* ". En août, il part pour Norogachi, par les montagnes et observe, inquiet, *des Indiens se masturber sur son passage en riant*. Il rejoint une communauté Tarahumara, assiste à une cérémonie rituelle citée dans le Critias de Platon et retourne à Mexico début octobre puis rentre à Paris.

Début 1937 il croise sur la terrasse du Dôme à Montparnasse son ami René Thomas une canne à la main. Il lui dit *Monsieur cette Canne n'est plus à vous elle est à moi*. René Thomas lui dit "Prends-la si tu la veux". Il la tiendrait de la fille d'un sorcier savoyard ou bien d'un peintre, Tony Krystian ou Christian TONY, peintre hollandais, qu'il aurait chinée aux puces de Bruxelles ou bien d'Amsterdam selon les sources. " *c'était un objet curieux hérissé de pointe et couvert de nœuds* " d'après Roger Blin. *Un bois exotique contenant deux cents millions de fibre* d'après Antonin Artaud, *incrustée de signes magiques dont le neuvième est le signe de la foudre*. La canne contient encore le sang de Jésus. Il dit que cette Canne est citée dans la prophétie de Saint-Patrick lu dans : " *le dictionnaire hagiographique de tous les Saints et des bienheureux en tous temps et en tous lieux* ", à la Bibliothèque nationale de France en 1934.

Saint-Patrick, de son vrai nom Maewyn Succat, est né vers 385 en Écosse. Vendu comme esclave à un druide irlandais, il sera berger de 16 à 22 ans. En 409 il s'échappe, après que Dieu en rêve lui dit de prendre un bateau. Des côtes anglaises il rejoint les îles LERINS face à la ville de Cannes et devient prêtre. Le pape Célestin lui ordonne d'évangéliser l'Irlande. En 411 il combat des druides et convertit Aengus, roi du munster, grâce à l'illustration du trèfle. Ce *trifolium repens* illustre la Trinité et se confond avec les figures de triades avec lesquelles les Irlandais étaient familiarisés.

Au printemps 1937 Antonin Artaud retrouve Cécile Schrammer qu'il avait connue (comme la canne) chez René Thomas chez lequel il vivait souvent 21 rue Daguerre. Il projette de se marier. Le 18 mai 1937, Antonin Artaud fait une conférence à la Maison des Arts de Bruxelles, titre annoncé : *la démolition de Paris*. Cécile est belge, sa famille assiste à la soirée. Antonin Artaud renonce à son discours préparé et dit qu'il va plutôt parler de son voyage au pays des Tarahumaras. Il termine en hurlant : *et en vous disant ça je me suis peut-être tué* ou bien renonce et dit " *j'ai perdu mes notes je vais plutôt vous parler des effets de la masturbation chez les pères jésuites* ". Choc. Conférence et mariage annulés.

De retour à Paris, Antonin Artaud vit chez quelques amis puis dans la rue. Il rencontre Manuel Cano de Castro, né au Costa Rica, qui lui apprend à tirer les Tarots. Avec lui il va faire ferrer sa canne rue Descartes chez un forgeron. Selon d'autres sources avec Robert Desnos dans la rue Mouffetard. Puis il écrit chez Denoël : *Les nouvelles révélations de l'être*, texte basé sur les chiffres et les tarots et qu'il refuse de signer de son nom et qu'il signe " *le Révélé* ".

Le 14 août 1937 il embarque pour l'Irlande, il écrit : *Mon destin est cruel pour un but encore plus cruel auquel je sais qu'il me prépare*. Et aussi : *je joue absolument ma vie*. Il passe à Cobh, Cork, Galway, les îles Aran et enfin Dublin. Il a son épée et sa canne. Il est sans le sou. Il est " *à la recherche de la dernière descendance authentique des druides* ". Artaud dit que quand il frappe sa canne par terre il en sort des flammes hautes comme des maisons. Il dit qu'il a *besoin d'atteindre le pays où JM Synge a vécu*. Synge a vécu quatre étés sur les îles Aran après avoir croisé Yeats à Paris en 1898 qui lui a conseillé d'observer une population gaélique préservée. Il a écrit *les îles Aran*. De retour à Dublin il loge dans la rue dans des

hospices : *Saint-Jean de Dieu* selon certaines sources, *Saint-Vincent-de-Paul* selon d'autres. Il cherche à parler au père McGrath à Millton Park dans une société de jésuites. L'homme de culte est assez effrayé pour appeler la police qui arrête Artaud le 19 septembre et l'emprisonne 10 jours jusqu'à ce qu'un bateau puisse le ramener en France. Le paquebot Washington l'éloigne de l'Irlande le 29 septembre 1937. Je note que l'église des jésuites est située à 10 mètres de la maison de Beckett, et qu'Artaud finira sa vie à Ivry soigné par le même médecin que Lucia, la fille de Joyce.

16

Sur le bateau, rapatrié de force, *déporté* comme il dit, une altercation avec le personnel de bord a lieu. Il descend au Havre encamisolé, direction l'hôpital. Ensuite Sotteville-lès-Rouen puis Sainte-Anne et Ville-Evrard. Le docteur Lacan à Sainte-Anne le déclare *perdu pour la littérature*. Il est ensuite placé à Rodez de 1943 à 1946. L'épée et la canne sont probablement restées en Irlande. Une version d'Artaud affirme qu'il a caché la canne dans le lit d'un hospice, dans une autre que la police a saisi ses affaires. Il écrira une lettre au président Valera. À partir de là il signe rarement de son nom de naissance. Il affirme être grec, signe parfois Antoneo Arlanapulos parfois Antonin NALPAS du nom de sa mère. Le dossier de la police mentionne un homme en possession d'un *Historical stick* mais aucun objet n'a été retrouvé aux archives de la police. Antonin Artaud est né le 4 septembre 1896 à Marseille. Son nom de baptême est Antoine. Comme son père s'appelle Antoine, sa mère Euphrasie l'appelle Antonin pour les distinguer. Elle le surnomme parfois *Nanaqui*, diminutif d'Antoine en grec. Elle est née à Smyrne. Elle a eu neuf enfants. Trois ont survécu. Agé de 8 ans, Artaud regarde une bonne malmener sa sœur Germaine âgée de 7 mois. Le geste violent provoque une hémorragie interne et elle meurt sous ses yeux. Artaud a fréquenté le collège du Sacré-Cœur dirigé par des Frères Maristes à Marseille. D'une santé fragile il est souvent pris en charge par des docteurs et finit par s'accoutumer à certains traitements. Devenu dépendant, Artaud s'est drogué régulièrement, jusqu'à la fin de ses jours. En 1946 Marthe Robert et Arthur Adamov vont le chercher à Rodez. Jean Paulhan constitue un *comité des amis d'Artaud* avec Adamov, Balthus, Gide et Henri Thomas. Jean Dubuffet est secrétaire, il organise une vente des dessins d'Artaud dans la galerie de Pierre Loeb rue des Beaux-Arts et avec l'appui de Paule Thévenin, il place Artaud à Ivry dans la clinique du docteur Delmas d'où il peut entrer et sortir à sa guise.

17

En 1947 a lieu la conférence au Vieux Colombier, puis il écrit les textes sur les Tarahumaras. En 1948, il enregistre " *Pour en finir avec le jugement de Dieu* " en janvier mais en février l'émission est censurée par Vladimir PORCHER, directeur de la radio. Le 4 mars le jardinier de la maison de santé le trouve mort, assis, une main crispée sur un soulier dans sa chambre à Ivry. Peut-être d'une surdose de chloral. Son dernier cahier porte ces derniers mots : " *de continuer à/faire deux mois/c'est envoûté éternel/etc. etc.* " et : " *penser à mettre une chemise propre* ".

UNE RACE EST UNE COAGULATION DE PERSONNES REPÉRÉES PAR UN OBSERVATEUR GROSSIER. IL N'EXISTE PAS DE RACE NATURELLE, PAS MÊME POUR LES CHIENS. NOUS SOMMES TOUS DES MUTANTS, NOUS SOMMES LE MÉTIS DE CHACUN DE NOS PARENTS.

18

Je suis née le 16 septembre et je m'en réjouis car cette date rime dans sa première syllabe. Seize Sep. Mon prénom est d'origine anglaise, un pays que n'ont jamais visité mes parents. "To SEIZE" en anglais signifie *Saisir*. Je suis née à Toulouse. J'ai des ascendants français, espagnols et catalans. J'ai toujours détesté la messe parce qu'on doit seulement écouter. J'ai toujours adoré l'école parce que j'ai pu y donner mon avis. J'ai souffert d'être enfant unique, mes copains d'école étaient importants, j'éprouvais de l'affection pour le corps enseignant. J'ai fait mon Œdipe avec l'éducation nationale. Mon prénom se fête le 18 août. Pendant la révolution française, le calendrier républicain avait un mois qui s'appelait *Fructidor* et qui allait du 18 août au 16 septembre, c'est une sorte d'aïeul. J'ai de la tendresse pour le mot *fructidor*.

19

**POUR LE GRAND CRÉANCIER,
TOUS LES CROYANTS SONT DÉBITEURS.**

20

Dépose-t-on un chèque comme on dépose un brevet ? Perçoit-on une somme d'argent comme on perçoit un sentiment ? Accorde-t-on du crédit à une personne sans contrepartie ? Quelle est votre devise ? Les soldes sont-elles encore destinées aux soldats ?

21

nm : mes initiales se situent exactement au centre de l'alphabet.

22

Mon alphabet est latin et mes chiffres sont arabes.

23

Il y a un tableau de Magritte qui s'appelle *le 16 septembre*. Un croissant de lune passe à travers un arbre. J'ai exactement vu ça au Mexique.

24

J'ai une imagination folle pour me protéger d'une réalité délirante.

25

JETTE UN ŒIL, TU VERRAS MIEUX.

26

Quand j'avais 16 ans, je gonflais mon vélo dans le garage quand à la radio est passée la première diffusion de *Pour en finir avec le jugement de Dieu*. J'étais saisie. Je n'ai pas compris ce que j'entendais, j'ai eu envie de rire alors que c'était inquiétant. J'étais suffisamment intriguée pour entrer à la librairie une première fois. Depuis j'ai pris l'habitude de lire. Avant cette émission je ne lisais pas. C'est cette stimulation que je dois à Antonin Artaud. Une impulsion vocale m'a mise sur la voie de la curiosité. Je n'aimais plus que les mathématiques, j'ai comme ça découvert la poésie. Le deuxième livre que j'ai acheté a été choisi par son étroitesse, j'ai choisi le plus maigre : *Poèmes suivi de Mirlitonades* de Samuel Beckett. J'ai lu :

Pas à pas
Nulle part
Nul seul
Ne sait comment
Petit pas
Nulle part
Obstinément

dans la librairie *Ombres Blanches*, rue Gambetta à Toulouse. J'ai trouvé ça nul, mais c'est resté gravé, comme sur un disque dur. Zéro et un. Pas à pas me fait penser à 1 à 1. *Nul seul* c'est 0 et 1. *Seul* veut dire 1. Le premier, l'unique, l'unité. Le pas, le seul, et même le nul sont facilement assignés à des 0 et des 1. Un jour j'ai lu un poème de Gherasim Luca. *Passionnément*, il commence comme ça :

pas pas paspas pas
pasppas ppas pas paspas
le pas pas le faux pas le pas
paspaspas le pas le mau
le mauve le mauvais pas
paspas pas le pas le papa
le mauvais papa le mauve le pas
paspas passe paspaspasse
passe passe il passe il pas pas
il passe le pas du pas du pape
du pape sur le pape du pas du passe
passepasse passi le sur le
le pas le passi passi passi pissez sur
le pape sur papa sur le sur la sur
la pipe du papa du pape pissez en masse

27

En 2011 je voulais aller où Antonin Artaud est allé au Mexique et comprendre pourquoi il a eu là-bas une crise de mysticisme. J'ai relu "*Les Tarahumaras*" et dans la préface est écrit que la seule date mentionnée de tout son voyage est le 16 septembre 1936. C'est une coïncidence avec ma date de naissance. Ensuite j'ai cherché comment accéder à la Sierra. J'ai téléphoné à des personnes qui connaissaient le Mexique. Quelqu'un m'a dit *mais tu sais il y a un couple de Français qui a filmé les Tarahumaras pendant 20 ans*. J'ai fini par les trouver sur YouTube, leur film était diffusé à la cinémathèque de Toulouse, ma ville de naissance. La femme était décédée, l'organisatrice a demandé au mari de venir sur la scène. Je l'ai vu monter, se retourner, et j'ai reconnu mon prof de maths de seconde quand j'avais 16 ans. Une coïncidence. Qu'est-ce qu'il foutait là 20 ans plus tard ? Comment était-ce possible, donner des cours de maths et passer ses vacances à filmer les Tarahumaras alors que je découvrais les poésies d'Antonin Artaud, la même année en face du lycée ? J'ai trouvé son numéro dans l'annuaire et j'ai appelé. Après quelques hésitations il m'a invitée à déjeuner avec lui. J'avais mon carnet de notes de la classe de seconde. Il a reconnu sa signature. Il m'a montré un film qui datait de 40 ans. On voyait en noir et blanc un indien du nom de Erasmo Palma qui dansait et qui devait avoir entre 40 et 50 ans. "*c'est lui qu'il faut aller voir, il nous a donné accès à certaines communautés*". Puis il a ajouté : *si vous y aller, vous pourrez lui apporter ce DVD ?* Il m'a raccompagnée au métro, j'ai demandé : *j'ai vu que la rétrospective de vos films à Beaubourg avait eu lieu le 16 septembre 2009, je pensais que c'était en rapport avec le livre d'Artaud ?* Il a souri il a dit *non je ne crois pas*.

28

En avril 2011 j'ai retrouvé Don Erasmo dans sa maison, il m'a dit " *vous n'avez pas peur de vous promener par ici, ce n'est pas très sécurisé vous savez...* " Il m'a chanté, accompagné de sa soit-disant nièce de 85 ans, une chanson qui commence ainsi : "*Anton Artaud est né en France alors qu'il était déjà adulte, désillusionné de son pays bien-aimé* " et qui finit par : "*Antoneo avant de mourir a ôté ses chaussures pour revenir à la Sierra Tarahumara retrouver ceux qui l'ont vraiment guéri*".

Le mot *Tarahumara* n'est pas celui qu'utilisent les Indiens pour se citer. Ils utilisent *Raramuris* qui dans leur langue signifierait *celui qui a les pieds légers* selon certains, mais seulement le mot *Homme* pour d'autres.

29

Je n'ai pas vu les Indiens qu'Artaud a vus en 1936. Aujourd'hui la région est cernée par le narcotrafic. Monsanto a empoisonné les sols. Le gouvernement refuse de donner des terres aux Indiens et parfois leur reprend le droit de les exploiter. La déforestation a poussé le climat à la sécheresse. J'ai vu des gens souffrir de la famine.

30

J'ai sympathisé avec la famille qui m'hébergeait et j'ai monté une association caritative avec l'intention de les aider. J'ai fait une fois un appel aux dons qui m'a pris un mois pour 1457 Euros, deux tonnes de nourriture et j'ai laissé tomber.

31

J'ai trouvé le moyen de retourner dans la Sierra et cette fois j'ai voulu faire le même trajet qu'avait fait qu'Artaud en me focalisant sur les objets qu'il avait reçus, transportés et perdus.

32

Avant de partir j'ai rencontré Domnine Thévenin qui avait six ans quand Artaud est mort. *Il venait souvent dîner le dimanche*. Elle m'a raconté des histoires. Sa mère avait une volière avec deux perroquets. Il a passé l'après-midi assis près d'eux leur parlant jusqu'à épuisement, jusqu'à ce que ces oiseaux se taisent. Ça lui a pris cinq heures. Une autre fois par accident elle a marché sur le pied d'Artaud qui avait un cor, il a hurlé si fort que d'effroi elle a beaucoup pleuré. Pour la consoler il lui a fait une aquarelle sur laquelle est inscrit : "*pour l'envoûtement austriaque, ce soir mardi je mangerais un enfant cru devant toute la terre, moi le Momo*". Le 20 janvier 2016 je suis arrivée à Cuba. J'étais hébergée par une famille cubaine qui vit à 16 km au sud de la Havane.

Ils utilisent encore un livret d'alimentation qui donne accès aux denrées alimentaires de base. Un galon de riz, une boîte d'œuf, un paquet de café, 1/2 kg de sel. Il existe deux monnaies, le pesos convertible qui équivaut à l'euro dollar et le pesos cubain qui vaut 25 fois moins. Un café dans la Havane vaut 1€. Un cubain gagne en moyenne 20 €, il lui est impossible de boire un café dans les bars parmi les touristes qui mangent du homard. J'ai été aux archives de l'université et j'ai retrouvé deux numéros de *Carteles*, où figure Artaud. J'ai rencontré Graziella Pogolotti, présidente de l'union des auteurs UNEAC qui travaillait avec Alejo Carpentier qui était alors directeur éditorial de la revue *Carteles*. Je lui ai demandé comment à cette époque il était possible de rencontrer un Santero sérieux, si c'était courant, admis, à la mode. Elle m'a répondu que c'était très certainement Alejo qui avait donné un nom, comme il l'avait fait avec Robert Desnos, on peut le lire dans une biographie de Youki Desnos. J'ai consulté un Babalawo pour demander ce que représentait une épée avec trois hameçons. Il pensait que probablement l'épée signifiait Chango et les hameçons Yemanjá. La religion afro cubaine est un syncrétisme de la religion yoruba et chrétienne. Chaque être humain possède deux Dieux qui le protègent. Le 16 septembre 1687 lors d'un synode papal, l'église ordonna aux prêtres d'ajuster les croyances africaines aux pratiques catholiques. Je suis allée à l'église de Réglá il y a une vierge noire. J'ai acheté des bougies. On me les a emballées dans un journal daté du 16 septembre 2015 où était retranscrit le *vidéomessage du pape* adressé au peuple cubain. Et j'ai rigolé. Dehors une Santera édentée qui fumait un cigare m'a offert une *limpieza*. Un nettoyage effectué en me fouettant avec un bouquet d'azucenas, un genre de lys blanc. Un autre jour j'ai payé un taxi pour emmener la famille à la mer. C'était à 19 km de l'appartement ils n'y étaient pas allés depuis neuf ans. Avant de partir j'ai voulu leur acheter une cafetière. J'ai fait 10 magasins je ne l'ai jamais trouvée. On ne trouve pas grand-chose dans les magasins. Les cubains sont prisonniers de leur île. Ils doivent toujours demander la permission pour tout. Ils font tout le temps la queue. Là-bas j'ai lu *Esquisse d'une théorie de la magie* de Marcel Mauss et *le rouge et le noir* de Stendhal. Les distributeurs d'argent fonctionnaient une fois sur 10. De Cuba je n'ai ramené que quelques coquillages, des maracas, et des pesos cubains où il est inscrit : *Patria o Muerte*. Avant la révolution castriste c'était *Patria y Libertad*.

33

Le 20 février j'ai pris l'avion pour Mexico puis jusqu'à Chihuahua où la famille Sandoval de 2011 m'attendait. On a fait le chemin jusqu'à Norogachi en un peu plus de trois heures. Il y a une nouvelle route. J'ai suivi les activités de Maria-Luisa la mère

qui est devenue Governador et qui s'occupe de sa communauté constituée d'environ 1000 personnes. Elle a beaucoup de projets. Elle a 50 ans, née entre une pierre et un tronc elle a désormais en 2016 un ordinateur. Elle sait faire des dossiers Word et PowerPoint. Elle a reçu des subventions et pendant six mois ils ont construit un barrage à la main avec 300 personnes. Elle a un projet de toiture écologique, elle fait intervenir des topographes qui conseillent de semer le maïs selon les courbes de niveau pour retenir l'eau de pluie car il y a 5 cm de précipitations par an. Elle a un projet de plantes médicinales. Un autre de construction de maisons en terre en pierre et en paille. Le bois est épargné à cause de la déforestation. Elle a aussi un projet de plantation d'arbres. C'est mon personnage politique préféré. Là-bas je ne parle jamais d'Artaud. J'essaie de suivre leurs activités. Ils ne comprennent pas ce que je viens faire je dis que je viens apprendre. Je dis que je suis impressionnée de connaître des gens qui vivent complètement dans la nature. Je dis que j'ai envie de les aider à collecter de l'argent pour participer à leur projet. Au village ils ont une épicerie. J'ai peint une enseigne avec un dessin sur la façade. Il a neigé deux jours. J'ai ramassé des pierres qui font penser à des faces humaines.

34

Le 20 mars en moins de 24 heures je suis allée de Norogachi à Washington voir des amis. J'ai détesté cette ville, j'ai passé mon temps au musée. Il y avait une exposition sur l'histoire de l'argent, le public pouvait voter en glissant son argent dans une tirelire pour *savoir si oui ou non il fallait garder le centime étant donné que le produit revenait plus cher que sa valeur mais qu'aussi il était bon pour faire l'aumône*. Dans toutes les boutiques des musées ils vendent de l'argent. Un petit sac de billets de un dollar découpés en bandelettes vaut six dollars et c'est marqué *Real Money*.

35

Début avril je fabrique à l'ENSAD Limoges des objets.

36

Entre avril et mai je suis en Irlande. Dans la boutique de Christchurch à Dublin, où on a brûlé la canne authentique de Saint-Patrick en 1538 (mais il est noté 1537 dans le livre qu'Artaud a lu à la BNF), on vend aussi de l'argent. Soit de la vieille monnaie, soit le *Lucky penny* dans sa version sertie dans du marbre du Connemara. J'ai acheté des croix catholiques en olivier dans la crypte en passant devant une momie de chat. J'ai lu un livre de Flann O'Brien qui s'appelle *la pauvre bouche* et qui se moque du folklore

gaélique, puis *Les îles Aran* de Synge. Je suis allée à Galway puis dans les îles Aran. J'ai logé 10 jours à Kilronan sur Inishmore la plus grande (14 km de long sur 3 km de large). Ces îles sont hostiles à la vie humaine. Il y a des dizaines de kilomètres de murets en pierre. Il y a des forts préhistoriques et des traces humaines de l'âge du bronze. Il n'y a pas de sol cultivable. Il fallait deux générations pour défoncer la dalle de calcaire sur 1/2 hectare. Ensuite il fallait fabriquer l'humus avec du sable, des algues et du varechs pour faire pousser trois patates. Je n'ai jamais vu autant de variétés de pierres, de galets, de trames de muret de pierre, de façon d'assembler, empiler, clôturer. Une légende locale évoque *la quadrature du muret* ce qui signifie qu'on peut soudain se trouver dans un espace sans se souvenir d'y être entré et sans savoir comment en sortir. Il faut souvent démonter et remonter un mur pour passer. J'ai volé 2 kg de pierres et de galets dans la nature. Si tout le monde le faisait je ne suis pas certaine que l'île disparaîtrait. Les grandes histoires sont des histoires de noyés. Le pull irlandais à torsades a été inventé pour identifier la provenance des corps repêchés. Le motif du zigzag évoque les difficultés relationnelles et les sentiers sinueux. Le film de Flaherty *L'homme d'Aran* date de 1934, Artaud l'a probablement vu. C'est le premier film qui utilise un zoom.

37

J'ai contacté un sociologue qui a publié un article dans le *Irish Time*, assez fourni sur le voyage en Irlande de Artaud en 1997. Il a rencontré des gens qui se souvenaient d'avoir vu passer Artaud sur l'île.

38

Jean-Marie Le Clézio a écrit un article qui met le doute sur le fait qu'Artaud ait vraiment été dans la Sierra Tarahumara. Le livre éponyme, écrit en 1947, aurait pu être écrit à base de documents des premiers ethnologues qui ont observé les Raramuris.

39

De retour en France, un ami Facebook m'écrit : *Salut, j'ai vu que tu étais allée à Cuba au Mexique et en Irlande est-ce que ça a un rapport avec la canne de Artaud ? C'était signé Antoine et je me souvenais vaguement d'une soirée passée ensemble. Il m'a dit parce que j'habite 21 rue Daguerre dans l'appartement de René Thomas. Je me suis donc rendue à l'adresse pour vérifier, pour voir et vérifier, il m'a montré l'acte de propriété avec le nom de l'ancien propriétaire René Thomas je l'ai vu sur la feuille. J'ai pris certains de mes objets en photo à l'endroit où se trouvait la canne avant même de croiser la route d'Artaud.*

40

SI DIEU EST L'ÉTERNEL PRIMORDIAL
C'EST UNE FIGURE DE STYLE
QU'ON APPELLE OXYMORE

41

AU COMMENCEMENT ÉTAIT DE L'HERBE. POUVEZ-
VOUS CONTESTER QUE LE LANGAGE EST UN
MÉLANGE D'AIR ET DE VIANDE ?

42

DIEU EST-IL LE SEUL EXTRATERRESTRE
QUI SAIT SE FAIRE PRIER ?

43

On dit que les animaux ont une âme
On dit que les plantes ont une âme
On dit que les roches ont une âme
On dit que les rivières ont une âme
On dit que les lieux ont une âme
On dirait que le monde est plein de courants d'air

44

À QUELLE OCCASION
AURIEZ-VOUS INVENTÉ LE FEU ?

45

UN NOMBRE PREMIER N'EST DIVISIBLE
QUE PAR LUI-MÊME ET PAR 1
AUTANT DIRE QU'IL REFUSE

46

JE CROIS QUE L'ARGENT,
C'EST DU CENTIMENT

47

Nos 24 heures sont égyptiennes
Notre zéro est indien
Nos chiffres sont arabes
Notre alphabet latin

48

UN PHOTOGRAPHE
CROISE UN MATHÉMATICIEN

À Paris la rue Daguerre
croise la rue Fermat.

*

L'inspiration n'est qu'un fœtus et le verbe aussi n'est qu'un fœtus. Je sais que quand j'ai voulu écrire j'ai raté mes mots et c'est tout. Et je n'ai jamais rien su de plus. Que mes phrases sonnent le français ou le papou c'est exactement ce dont je me fous.

AA Tric Trac du Ciel.

*

J'étais seul avec une canne spéciale que tout le monde a pu voir en mai, juin, juillet et août 1937, époque où parut " Voyage au pays des Tarahumaras ". Je me suis promené avec cette canne au café des Deux Magots, au Dôme, à la Coupole, et un peu partout dans Paris. Je l'ai montrée de fort près à André Breton et à divers autres amis. Elle m'était venue d'un ami, René Thomas, qui habitait 21 rue Daguerre, lequel la tenait de la fille d'un sorcier savoyard dont il est question dans la prophétie de Saint-Patrick publiée tout au long dans le dictionnaire d'hagiographie que j'ai lue pour la première fois en 1934 à la Bibliothèque Nationale. Cette canne a deux millions de fibres, et elle est incrustée de signes magiques représentant des forces morales et une symbolique anténatale qui est d'ailleurs à reprendre, parce qu'elle empêchait le principe de la canne, du bâton foudroyant en soi, d'avoir toute l'action qu'il peut avoir (...) Quoi qu'il en soit, je ne me suis servi de cette canne en Irlande que pour imposer le silence à tous les aboyeurs, et je n'ai été mis en prison et déporté, que parce que je me suis rendu compte moi-même qu'elle ne valait rien comme moyen de défense et que je devenais moi-même très mauvais, c'est à dire inepte, idiot et insipide d'âme à mesure que je l'employais.

AA dans une lettre de 1945

*

Dans la citerne étroite que vous appelez " Pensée ", les rayons spirituels pourrissent comme de la paille. Assez de jeu de langue, d'artifices de syntaxe, de jongleries de formules, il y a à trouver maintenant la grande Loi du cœur, la Loi qui ne soit pas une loi, une prison, mais un guide pour l'Esprit perdu dans son propre labyrinthe. Plus loin que ce que la science pourra jamais toucher, là où les faisceaux de la raison se brisent contre les nuages, ce labyrinthe existe, point central où convergent toutes les forces de l'être, les ultimes nervures de l'esprit.

AA. Lettre aux Recteurs des Universités Européennes

Pim d'Oregon Trouvé
à Limoges, plumes d'oie

Pastille de
bois peinte
à l'huile



KUIRA (Bonjour
en Tarahumara)

galets de la plage du port
de Kilronan - Ile d'Anan
pâte à
bois

pesos
cubains



Inis Oírr



Inis Mór



Inis Meán

FOURCHETTE

Bois teinté
à l'huile

TA RACE OU MA RAGE - NELLY MAUREL - C

Niveau
à bulles
extrudé



SCAPHANDRIER

L'horizon est-il
vraiment plat
comme on
croit?



EL REY

Bois sculpté
- Pierre trouvée
dans la Sierra
Tarahumara
Pesos cubain



KACHINA - ST-FRANÇOIS
Chêne peint à l'huile
Apeau à oiseau

L'AFFÛT DE



Bois, poils de brosse,
Pierre trouvée dans la
Sierra
Tarahumara
près de
Nonogachi



L'ESCALE

CRÂNE À CORDES
Bois teinté à l'huile
de lin, cordes de ma
guitare, bague
l'artisanat
cubain en os de



centime
d'€



pesos
cubain

CONEJO II

CONEJO I



clous en
cuivre à
mater



PEIGNE SANS DENT
chêne natiné

Pierre de l'île d'Anan



Cercle
en fer

Bois sculpté
peint à
l'huile

pesos
cubain

DOCTERESSE
COSMIQUE

Bois, incrustations de nacrés
de l'île d'Anan



pesos
cu bains

GIFFLEUSES I et II

MARACAS
FANTÔMETTE
GUIRA (fruit)
cueillié à Cuba
Manche en
chataigner au
tour à bois.
Douille de
munition



CATALOGUE

L'ÂME I, II

Croix en olivier achetées à la "boutique" * de la cathédrale CHRISTCHURCH de Dublin où a été détruite la "vraie" canne de St Patrick en 1537/1538, tôle, clous en cuivre à mater

Selon un livre de Santeria cubaine quand un importun vous rend visite il faut refaire son trajet avec un bâton, une branche (Rama) afin de chasser son ombre, et ensuite la jeter dans la rue. ne reviendra pas.

MARACAS EL GRITO Maracas cubaine sculptée

Bois peint en provenance de la Sierra Tarahumara, galet de l'île d'Anan, peinture à tableau



pesos cubain
pâte à bois
CUILLÈRE sculptée
invention d'un thermomètre



COUTEAUX DE MAÇON

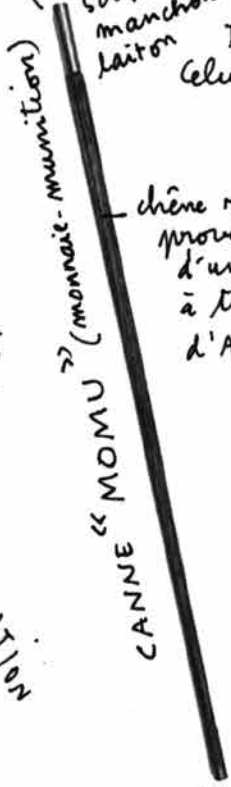


5 NIVEAUX DE MAÇONS EXTRUDÉS au rabot



RADIUS-CUBITUS Bois de chêne teinté

20 cts de francs donnés par un cubain soudé sur manchon laiton



douille d'une cartouche de 18 mm

Buis sculpté



BAGUETTE SYNCRÉTIQUE coulage d'étain réalisé par un artisan rare, bouton en porcelaine peint à la main en charettes du Limousin



manchon en cuivre
bague en os provenant de l'artisanat cubain
"lucky penny" acheté dans la boutique de Christchurch 3,95 €

MATRAQUE MAGIQUE Bois de chêne d'un métier à tisser d'Aubusson, invention de pesos cubain, manchon en laiton soudé à un pesos cubain

MM. 2016

Résumé du voyage de 2016
Projet soutenu par la FNAGP

A la Fondation
des Artistes